

Dossier pédagogique du spectacle chorégraphique et musical :

ōuli signifie nature en hawaïien, prononcer o-ouli

Conception, chorégraphie et interprétation: **Anne-Laure Rouxel**
Composition musicale, vocale et interprétation: **Julie Bonnie** (voix, violon et guitare)

Sommaire

Etre spectateurs.....	p 2
Arguments et thèmes du spectacle	p 3
Ecouter CD ou fichier MP3.....	p 4
Chanter	
ōuli	p 5
Tidi Palaï.....	p 6
Poème à écouter, à dessiner.....	p 7
Danser	
Imaginaire et corps dansant liés à la nature.....	p 8
Le plus grand arbre est né d'une graine menue.....	p 9
Rêver	
« Imaginer être... un cingle plongeur », une pensée.....	p 11
Discuter et observer	
La nature proche de chez soi, de l'école.....	p 12
Présentation du spectacle et de la compagnie.....	p 13
Références bibliographiques	
enfants	p 18
adultes	p 19
Annexe1 - Echauffement atelier danse.....	p 21
Annexe 2 - Programmes école primaire: socle commun de compétence	p 22

Ce dossier pédagogique a été réalisé à l'intention des enseignants afin de créer une dynamique autour du spectacle. Vous y trouverez des propositions d'ateliers d'expression, de pratique artistique, ainsi que de multiples ouvertures...

Adaptables à tout âge, ces outils ont pour principal objectif d'inciter l'élève à s'exprimer autour des thèmes du spectacle.

Ces propositions ne sont pas exhaustives et appellent tous prolongements, compléments et adaptations en fonction de vos propres projets. En vous souhaitant une bonne lecture et de belles découvertes.

Etre spectateurs :

Etre attentif, OUVRIR grand les yeux et les oreilles.

Il n'y a pas de différences fondamentales entre le théâtre et ce que l'on cherche dans la vie : intensité, perception et concentration accrues.

Le spectacle crée des espaces où peut s'épanouir l'imagination:
SE LAISSER PORTER par son IMAGINAIRE.

Etre un spectateur éclairé :

Aimer ECOUTER et OBSERVER,
c'est être AILLEURS...

Ressentir une saveur esthétique et émotionnelle,
où l'on peut rire et pleurer (et parfois les deux en même temps),
un plaisir vivant,
SAVOURER CE MOMENT PRIVILEGIE.

Le calme de chacun sera propice à cette expérience.

Le spectacle vivant peut dégager une puissante sensation de forces et d'énergies concentrées.

Et le SOUVENIR de cette expérience nourrit l'imaginaire, peut donner envie de danser,
chanter, de reproduire des scènes, des gestes... ouvre des chemins de pensées, des
discussions, des échanges... partagés ensemble (enfants, enseignants, parents...)

*Le compositeur John Cage désigne le terme d' « omni attention »
la faculté pour le public de porter tour à tour son attention sur les sons,
les mouvements des danseurs, les variations des lumières... « nous éveiller à la vie ».*

L'art vivant dans le spectacle **ōuli**, c'est :

- la **MUSIQUE** et la **DANSE** en train de se faire en direct par **deux artistes**.
- le **rythme des LUMIERES** qui colorie et dessine l'espace.
- les **COSTUMES** et les éléments de **DECOR** qui racontent beaucoup sur le personnage et les paysages...

Argument :

Ōuli, signifie « nature » en hawaïen, prononcer o-ouli

Métamorphosée en princesse mi-animale, mi-végétale, la chorégraphe Anne-Laure Rouxel part, au rythme de chansons composées pour l'occasion par Julie Bonnie et des sons de la nature, à la rencontre de cette diversité luxuriante: ses merveilleux abîmes, ses fulgurantes hauteurs, sa vitalité et sa profusion de vie.

Elle joue, apprend à se nourrir, à se soigner, à se défendre et à se cacher... Elle fait avec ses échardes, les tremblements de la terre, les tempêtes... Elle donne la vie, se repose au chaud près des siens...

« La nature qui entoure notre princesse, apparaît douce et généreuse, hostile parfois, peuplée d'êtres amis ou de surprises ».

Un voyage initiatique où la danse laisse place au jeu, à la fantaisie et à la ritournelle.

Thèmes :

Corps-Poème.

Sensibilité par le mouvement, le regard et l'écoute
à l'interdépendance de tous les êtres vivants et des systèmes naturels.

Dossier pédagogique du spectacle chorégraphique et musical **ōuli** - Cie Cincle Plongeur

Fichiers audio MP3 disponibles sur le site :

www.ciecinclongeur.fr

page spectacle ōuli/ Dossiers et documents

Index / plages durée totale 9 minutes 47

1- Chamanbadié enfance	2.09
2- Ōuli ritournelle	1.06
3- A'ou'a chemin	1.48
4- Dadou tam fête	1.30
5- Tidi Palaï grâce	3.14

Ecouter :

Quels sont les sons d'animaux ou de la nature que vous avez reconnus ?

- 1- les vagues, la mer
- 2- oiseaux de la jungle
- 3- oiseaux de la jungle, tempête.
- 4- le grand tétras
- 5- le corbeau flûteur

Les instruments de musique :

Julie Bonnie a composé les paroles et la musique. Elle interprète les chansons en direct avec **son violon ou sa guitare.**

Elle se sert d'une pédale (appareil électronique appelé aussi **looper**) pour enregistrer des séquences musicales, les répéter, en boucle ... ainsi on peut entendre plusieurs musiciens, et pourtant, c'est Julie toute seule qui crée cet ensemble musical en direct.

Univers sonores du spectacle :

6 chansons originales et les voix des engoulevents, grands tétras, corbeau flûteur, mainates, cigales, crocodile, lémuriens, crapauds accoucheurs, baleine, volcans, alizés...

CD/ou Fichier audio « 5 »

Tidi palaï

A' ie, Ti ma po lo tidi palaï
Ti ma po lo tidi palaï
To soü

Ma, ma si mansaïelo
Ma, ma si mansaïelo

A' ie, Ti ma po lo tidi palaï
Ti ma po lo tidi palaï
To soü

Ma, ma si mansaïelo
Ma, ma si mansaïelo

Ou ti ma laï tou soo
Ou ti ma laï tou soo

A' ie, Ti ma po lo tidi palaï
Ti ma po lo tidi palaï
To soü

Ma, ma si mansaïelo
Ma, ma si mansaïelo

Tidi palaï est un hymne à la nature et à ses incessantes surprises.
Quel plaisir de les observer, les écouter, les savoir là, les guetter, les sculpter des yeux dans les moindres détails ... voir des façons d'être, des façons d'habiter... être sensible à cette profusion et ses cachettes ...
Contempler cette puissance nous ouvre de véritables échappées et de formidables pistes imaginaires ... nous relie au monde.

Poème

à lire,
à danser,
à dessiner
à respirer ...

ōuli signifie nature en hawaïien, prononcer o-ouli

Une princesse mi-animale, mi-végétale,
se métamorphose à la découverte de l'**ōuli** de son île :

ses merveilleux abîmes et ses fulgurantes hauteurs,
sa vitalité et sa profusion de vie ...

ses montagnes, cascades et hautes vallées verdoyantes,
ses sommets silencieux ...

ses eaux qui l'entourent d'un horizon à l'autre,
qui coulent dans ses rivières et ses ruisseaux ...

sa terre qui fait pousser sa nourriture,
ses champs fertiles, ses jardins et vergers abondants...

ses forêts, ses mousses et ses fougères, ses grands arbres,
leurs racines dans la terre et leurs branches dans le ciel ...

ses habitants des champs, des forêts et des mers...

elle joue et apprend à se nourrir, à se soigner, à se défendre, à se
cacher... elle fait avec ses échardes, les tremblements de la terre, les
tempêtes... elle donne la vie, se repose au chaud près des siens...

Elle rêve de danser avec tous ceux qui ont vécu dans l'**ōuli** de son île,
ses ancêtres et amis qui ont rêvé aux générations futures et dont la vie
a bâti sa vie...

Imaginaire et corps dansant liés à la nature

Etre chorégraphe, c'est inventer des danses.

Chaque enfant crée sa propre danse...

Diversité de la nature, diversité des mouvements, singularités...

Nourrir sa danse par des images et des mots liés à la nature ...

Se métamorphoser et transformer ses mains, ses doigts, son regard, ses pieds, ses épaules, ses bras, ses appuis, tout son corps...

1- **Prélever 3 à 5 éléments** du poème page précédente ou 3 à 5 éléments naturels de votre choix.

2- **Définir les qualités inhérentes** de ces éléments :

particularités physiques, forme, poids, taille, énergie, mobilité, stabilité, force, beaucoup de détails...

pour les animaux : observer et décrire leurs yeux, leurs membres, leur appuis, leur façon de se déplacer, de se nourrir... affinez votre savoir par des documents visuels...

3- A partir de ces détails, **improviser puis composer** des positions et des mouvements simples pour chacun de ces éléments. Les retenir.

4- Danser très lentement au début pour mémoriser et trouver les qualités. Former **une phrase chorégraphique** pour chaque élément.

5- Relier chaque phrase à la suivante par un **tour lent et ample**.

Répéter en étant très concentré dans tout son corps et son regard.

L'imaginaire est toujours lié aux qualités précises.

6- à la fin inventer un instant de fête avec des animaux (ne pas oublier les humains) et des arbres qui dansent ensemble... tous liés par le soleil, l'air, l'eau, la terre....

Des mouvements joyeux dans l'espace, des sourires...

Finir par une position de fin immobile, comme une photo de cette fête.

Remarques :

- la chorégraphie motivée par les correspondances avec les éléments de la nature s'écrit au fur et à mesure **des recherches et des répétitions**.

- répétez en **groupes spectateurs / danseurs**

- observer attentivement les singularités et la diversité des mouvements. **Sensible à la créativité de chacun, aux différents rythmes et aux rapports à l'espace.**

CD/ou Fichier audio « 1 », « 3 » ou « 5 ». Tableau final : « 4 »

« **Le plus grand arbre est né d'une graine menue.** » Lao tseu

La graine: embryon et réserve de nourriture

1- Chaque enfant invente sa graine par une **posture**. Encourager la diversité des propositions, des formes... Le corps est rassemblé, cependant un ou deux membres ont une forme bizarre, l'ensemble reste très concentré.

Elle peut attendre la germination pendant des semaines, des mois, des années...

2- rien ne bouge, garder la posture, **immobilité totale** de tout le corps, les mains, le regard...

Les bonnes conditions sont là, chaleur, humidité, la graine se fend

3- **Ouverture rapide** d'un bras ou d'une jambe ou bien changement rapide de posture.

Une racine miniature, la racine commence à pousser vers le bas.

Elle s'enfonce vers le sol.

4- **S'appuyer** doucement sur le sol, sur un pied ou les deux, sur un bras ou les deux. Se concentrer sur la force de ses appuis et son poids dirigés vers le sol.

Une pousse apparaît qui deviendra le tronc, les branches, les feuilles. Sous la terre, les racines vont puiser la nourriture dont l'arbre a besoin.

5- Pousser très fort le sol, ce qui permet au dos de « se dérouler », **le corps s'élève à la verticale doucement**, très lentement. Dans cette progression, les bras s'ouvrent petit à petit et deviennent de plus en plus amples (des branches). Et surtout, trouver l'énergie par l'appui de ses pieds (les racines) et de sa respiration. Si vous regardez vos mains évoluer dans l'espace, alors votre regard définit votre forme ... si vos yeux vont vers le sol, votre immensité...

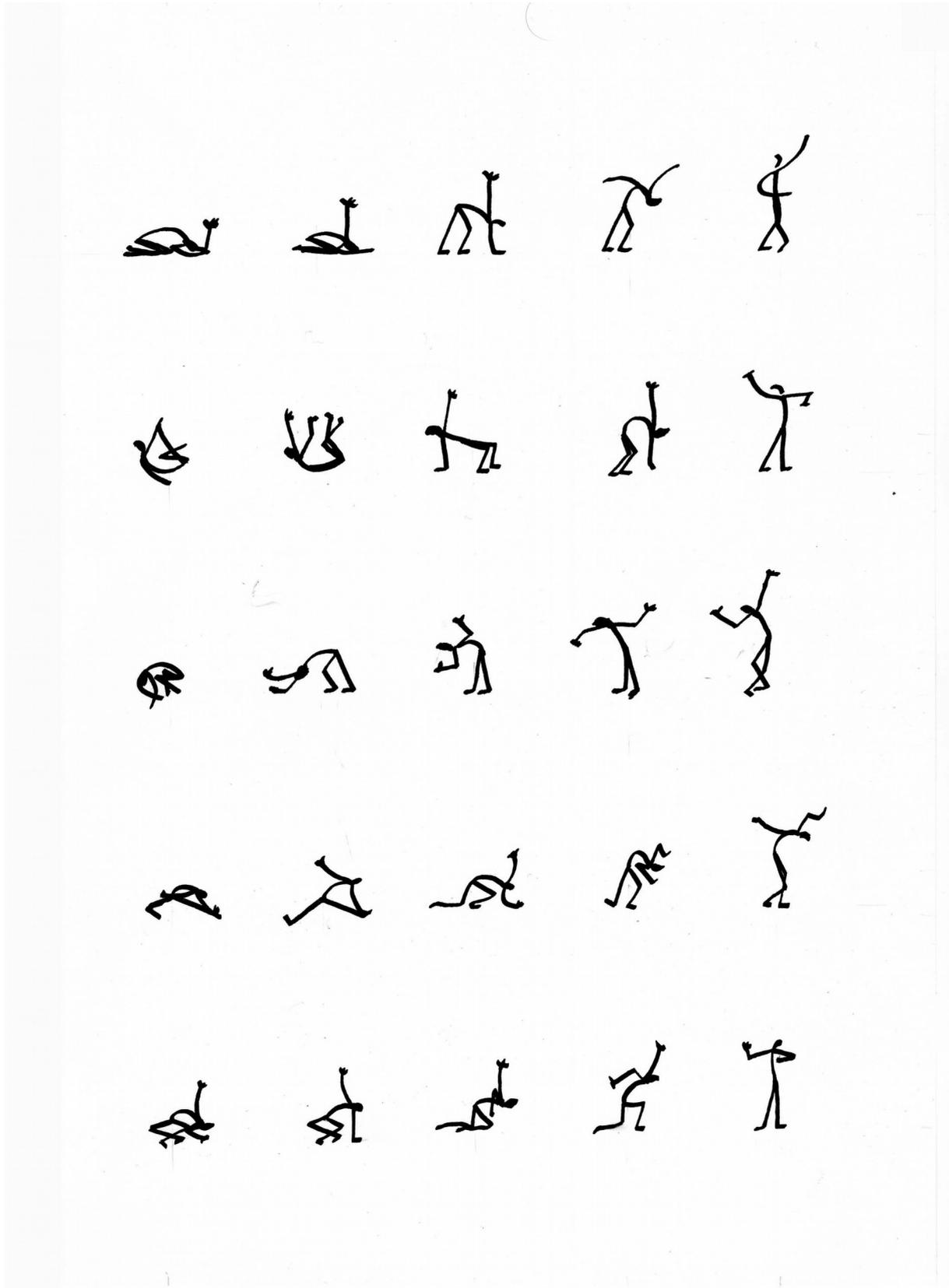
L'arbre est un être vivant qui respire et se nourrit. Il grandit sans cesse et peut vivre très vieux.

6- Soyez relié à la terre par le poids de votre corps dans le sol, et au ciel par l'ouverture des bras, des mains et de votre regard. Vous êtes arbre, peut-être un chêne, un châtaigner, un pommier, un saule... Dans cette posture, vous respirez jusqu'au bout des doigts (n'oubliez pas la présence de l'extrémité des branches, des feuilles), observer attentivement tous les arbres de la classe... est-ce que l'espace est occupée partout (une forêt) ?

A votre gré, inventer les bourgeons et les fleurs qui s'ouvrent, les feuilles qui apparaissent ou qui tombent, le vent dans les branches et pourquoi pas : la pluie, le soleil, les oiseaux, les insectes, les mammifères de la forêt... ou bien des arbres qui dansent... ou bien d'autres histoires...

Dossier pédagogique du spectacle chorégraphique et musical **ōuli** - Cie Cincle Plongeur

5 exemples Le plus grand arbre est né d'une graine menue.



Etre cincle plongeur

Merle d'eau

*Marcher au fond du ruisseau
gai et rapide
Fouiller du bec parmi les galets*

*Nager
Sans effort vers la surface
Une énorme pierre
Un observatoire*

*Vol bref, vibrant
sur la branche basse d'un aune*

***Comme une pensée,
Juste une pensée ...***

Anne-Laure Rouxel
Chorégraphe Cie Cincle Plongeur

Imaginer être...

un lézard, un écureuil, un rouge gorge, une girafe,
une panthère, une sauterelle, une libellule...

Rêver leurs paysages,
leurs territoires, leurs abris...

Penser à leurs démarches,
leurs façons de se nourrir, leurs liens avec les autres êtres vivants...

*Vous pouvez éventuellement écrire un texte court ou raconter votre métamorphose,
votre rencontre imaginaire...*

Observer la nature près de chez vous, près de l'école

Avez-vous déjà vu :

le pollen sur une fleur ?

une abeille butiner une fleur ?

les nervures d'une feuille rappelant les ramifications des racines et des branches ?

une mouche faire sa toilette?

voler les papillons : paon de jour et vulcain ?

des fourmis s'activer ?

des îlots de mousse sur un mur ?

voler des martinets ? fabuleux oiseaux migrateurs, ils sont visibles en Europe de fin avril à début août (le reste de l'année, ils se trouvent en Afrique).

C'est lui que vous pouvez voir, passer à une vitesse incroyable au ras des toits de la ville en poussant des cris éperdus : Sree !...Sree !... Sree !...

Cette espèce se distingue aisément de l'hirondelle par ses ailes en forme de faucille. Il peut atteindre des vitesses de 200 km/h et passe sa vie entière dans les airs. Ils dorment en volant, en plein ciel, à 2000 mètres d'altitude... Sa vitesse en fait l'un des animaux les plus rapides. Pour construire son nid (sous les toits, les gouttières) il cueille ces matériaux (brindilles de foin, fétues de paille) en plein ciel (ceux que transporte le vent d'été). Extrêmement précis, il est capable de rejoindre son nid dans une anfractuosité de quelques centimètres de diamètre,   très vive allure. Il se nourrit de petits insectes volants .

Avez-vous entendu le chant du Merle le matin dès le lever du jour?

Pourquoi les êtres vivants ont besoin des nuages et du soleil ?

ōuli

signifie nature en hawaïien, prononcer o-ouli

Conception, chorégraphie et interprétation: **Anne-Laure Rouxel**

Composition musicale, vocale et interprétation: **Julie Bonnie** (voix, violon et guitare)

Lumières : **Franck Thévenon** - Décor : **Patrick Genty**

Costumes : **Catherine Lourieux** - Son : Anne-Laure Rouxel, montage : Nivek

Assistants à la chorégraphie : Maïle Kaku, Manochhaya et Frédérique Grange

Régisseur général : Marine Pourquoié

Création le 27 novembre 2013 à l'Espace Malraux à Joué les Tours (37) - **Production** : Cie Cincle Plongeur avec l'aide à la résidence de l'Espace Malraux/ Ville de Joué les Tours (37). Co-réalisation Théâtre du Beauvaisis. Avec l'aide à la création de la Direction Régionale des Affaires Culturelles Centre – Ministère de la culture et de la communication, du Conseil Régional de la Région Centre, du Conseil Général d'Indre et Loire et de la Spedidam.

Deux versions :

- Dès 1 an / durée 30 minutes
- Dès 3 ans / durée 40 minutes

Univers sonores du spectacle :

6 chansons originales composées et interprétées par Julie Bonnie et les voix des engoulevents, grands tétras, corbeau flûteur, mainates, cigales, crocodile, lémuriens, crapauds accoucheurs, baleine, volcans, alizés...

Costumes et décor: feuilles fraîches et séchées de cordyline (Ti leaf), (fausse) fourrure, branches de chênes et de châtaigniers, mousses, fougères, cabane...

PRESENTATION DU SPECTACLE

La peau d'un nouveau-né, le vent dans les feuilles d'un arbre millénaire, le souffle d'un crocodile.

Anne-Laure Rouxel, nous renvoie notre propre reflet dans le miroir de l'émotion, de la compréhension primaire. En passant par le jeu, la découverte, la peur, la rencontre, sa danse plonge dans nos souvenirs d'enfance, lorsque nous n'avions pas besoin d'explications pour comprendre.

La nature, qui entoure notre princesse, apparaît douce et généreuse, hostile parfois, peuplée d'êtres amis, ou de surprises. La danse est exigeante et bouleversante, et active le sang dans les veines.

Anne-Laure nous conte aussi l'âge adulte, l'enfancement et ses inquiétudes, la grande fin aussi, dans toute sa majesté.

Qui sommes-nous dans ce monde ?

Elle danse la réponse:

Les mêmes depuis l'histoire de l'humanité.

Julie Bonnie illustre sa danse, ouvre sur le spectacle une nouvelle dimension. Est-ce un chant africain, une ballade hawaïenne ou un morceau de techno ? Pas de texte pour ses chansons mais une langue inventée, venu du fin fond de notre connaissance, le tribal, le folklore. La musique de Julie Bonnie évoque l'humanité, dans des chansons qui rythme le spectacle, sa voix comme une quatrième dimension.

La danse et la musique sur scène, créent, dans ce spectacle, une tension invitant à une perception fine.

Parce que les deux artistes paraissent dans une osmose rare, on est suspendu à l'histoire, à l'ōuli, dans un rythme merveilleusement ralenti, attentif, vigilant.

Elles nous entraînent dans l'ancestral, le toujours, la terre qui tourne, la mer et ses vagues, l'oiseau, l'homme qui se questionne.



Anne-Laure ROUXEL - chorégraphe

Après une formation en danse classique, contemporaine, indienne et hawaïenne, Anne-Laure Rouxel crée en 1994 sa compagnie dont le nom, Cincle Plongeur, donne une belle image de sa démarche puisqu'il est attribué à un oiseau vif et agile, qui marche sous l'eau pour se nourrir.

La création « **Peum-Peule** », en 1995, marque déjà par son caractère inattendu, ses scènes étonnantes puissamment guidées par la musique originale du compositeur Woudi.

En 1997, elle crée « **Polypode** » : un comédien-danseur de 45 cm de haut (Jean-Claude Grenier atteint de la maladie des os de verre), perché sur un fauteuil prototype, devient le complice de la jeune femme dont la journaliste Dominique Darzacq dit qu'elle est « un petit miracle d'humour et de tendresse...(avec) cette grâce naïve qui met la vie à fleur de gestes et de cils. » Cette rencontre artistique de l'autre dans son altérité la plus radicale fut remarquablement accueillie par le jeune public.

Forte de l'expérience d'ateliers de pratique chorégraphique dans les écoles et les structures petite enfance, elle crée « **Petites pièces chorégraphiques** » en 2000.

En 2002, fascinée par le mystère des neutrinos, l'artiste s'est immergée dans l'univers de ces particules élémentaires qui traversent tout ... elle y a puisé une chorégraphie contrastée qui mêle l'infiniment petit et l'infiniment grand : « **66 milliards/ cm²/ seconde** ».

En 2004, la princesse Galatée, s'est changée en fleur de tiaré pour une rencontre avec son maître à danser des îles Hawaii: Sandra Kilohana Silve. Les deux danseuses racontent l'histoire d' « **Hopo'e** », fille aînée de Dame Nature, poétesse du mouvement qui, de ses danses accompagnées de poèmes, exprimait l'essence de la mer, le vol des oiseaux, le mouvement des vagues... « Hopo'e » suggère la matière et le miracle du vivant, un voyage au cœur des vibrations intimes du monde...

En 2006, elle crée « **Ouïe, peut-être** ». Accompagnée de son complice, le musicien Woudi, elle glane depuis 10 ans les sons du quotidien : la mare aux grenouilles, l'approche d'une motocyclette, un chanteur jouant de la guitare dans le métro, le recyclage du verre, les caisses d'un supermarché... Peu à peu, ils composent la partition de son spectacle où la danse permet de créer des paysages, de dessiner des sentiments et des histoires : le corps écoute, il

est touché, bercé, porté par ces univers sonores. « Ouïe, peut-être » éveille la curiosité des petits pour ces sons qui nous environnent quotidiennement et les émotions qu'ils procurent.

En 2008, elle crée avec Frédérique Grange son professeur de yoga « **Maintenant, j'ai grandi** », une suite chorégraphique autour des âges de la vie.

En 2009, elle fête l'univers de Jacques Prévert, danse quelques uns de ses mots en créant « **Etre ou ne pas être dans les nuages !** » : 18 poèmes et demi où l'on rencontre le soleil et la terre. On passe de la pluie au beau temps, du jour à la nuit ; on fait connaissance avec une girafe, des hirondelles, des cerises et leurs noyaux...

En 2011, elle partage avec l'auteur et metteur en scène Joël Jouanneau, la création du conte chorégraphique et théâtral : « **L'Inouïte** ». La langue étonnante de Joël Jouanneau, faite d'allitérations, cassures, répétitions, les mots transformés en sonorités intelligentes, ici avec les k qui craquent et qui claquent, comme les chants et les rythmes des Inuits. Dite par Joël Jouanneau lui-même en voix off, chantée en chœur par des enfants, l'histoire dansée d'une enfant polaire, perdue sur la banquise.

En 2013, elle crée « **Ōuli** » (signifie nature en hawaïen, prononcer o-ouli). Métamorphosée en princesse mi-animale, mi-végétale, elle part, au rythme de chansons composées pour l'occasion par Julie Bonnie et des sons de la nature, à la rencontre d'une nature luxuriante.

Depuis 2015, elle enquête sur la contagion émotionnelle, l'empathie, l'attention endogène, les neurones miroirs et les effets du spectacle vivant... de cette matière née, en 2016, la création « **Un tiroir de neurones miroirs** », un duo qu'elle partage avec Julie Bonnie.

En juin 2016, pour une étude scientifique *L'émotion à l'œuvre*, coordonnée par l'Université Paris 8 et le Musée national des arts asiatiques - Guimet, elle est invitée à créer une performance autour d'une sculpture indienne du XI^{ème} siècle **Buste féminin adossé à un rinceau**, au Musée Guimet à Paris.

Parallèlement, en lien avec les créations, Anne-Laure Rouxel donne des ateliers, pour les enfants (hôpitaux pédiatriques, crèches, écoles maternelles et primaires) et aussi des ateliers parents/enfants... Elle anime des formations pour des psychomotriciens, des éducateurs, des enseignants, des assistantes maternelles...



Julie Bonnie - auteur compositeur interprète

Julie Bonnie est chanteuse violoniste guitariste, auteur compositeur, elle est montée sur scène presque mille fois. Elle a écumé les salles de France et d'Europe avec ses groupes *Forguette-mi-note* (2 albums) et *Cornu* (2 albums).

Elle a joué pour les plantes au Palais de Tokyo, Composé la "*Music for babies*" pour Arte radio.

Son troisième album solo "*Bonne Femme*", produit par Kid Loco, sous le nom de Julie B Bonnie sort en 2014.

Elle est également auxiliaire de puériculture en maternité, et a suivi des formations sur l'observation fine du nouveau-né au centre Pickler-Loczi.

Elle a croisé sur son chemin Morphine, Dionysos, Yann Tiersen, Gaëtan Roussel, Kid Loco, Bertrand Belin, Seb Martel, Vincent Segal et bien d'autres...

En novembre 2013, elle crée, avec la chorégraphe Anne-Laure Rouxel, le spectacle "*ōuli*" dont elle compose et interprète les musiques.

Julie Bonnie écrit aussi, un roman, "*Chambre 2*" paru le 29 août 2013 chez Belfond, et deux romans pour enfant "*Super chanteuse et petit pirate*" paru en octobre 2013, "*Le lion des montagnes*" en mai 2014 édition Le Rouergue.

En août 2013, le 12e Prix du Roman Fnac a été décerné à Julie Bonnie, pour son premier roman, "*Chambre 2*"

Présentation du roman *Chambre 2* :

« La naissance : le plus beau moment de la vie et pourtant... Lorsqu'elle ouvre les chambres de la maternité où elle travaille comme puéricultrice, Béatrice doute de l'existence qu'elle a choisie. Une maternité. Chaque porte ouvre sur l'expérience singulière d'une femme tout juste accouchée. Sensible, vulnérable, Béatrice, qui travaille là, reçoit de plein fouet ces moments extrêmes. Les chambres 2 et 4 ou encore 7 et 12 ravivent son passé de danseuse nue sillonnant les routes à la lumière des projecteurs et au son des violons. Ainsi réapparaissent Gabor, Paolo et d'autres encore, compagnons d'une vie à laquelle Béatrice a renoncé pour devenir normale. Jusqu'à ce qu'elle ne puisse plus supporter la violence du quotidien de l'hôpital. Un hommage poignant au corps des femmes, et un regard impitoyable sur ce qu'on lui impose. »

Printemps et automne 2014 :

Pour "**La revue du Portrait**", elle écrit un article sur le juge anti-terroriste Marc Trévidic et une nouvelle "*In virus veritas*".

A la Maison de la Poésie, concert avec ledit juge des reprises de Bob Dylan.

Élaboration de la lecture musicale de "*Chambre 2*". Avec l'ensemble Grimbert-Barré (quintet à cordes et batterie), sur une musique contemporaine originale de Stan Grimbert.

Co-écriture de l'adaptation au cinéma de "*Chambre 2*" avec la réalisatrice Marion Laine ("*Un cœur simple*", "*A cœur ouvert*").

En 2015, écriture, mise en voix et en musique d'une fiction pour les enfants "**Guillemette**", pour Arte Radio.

Ecriture d'une série pour les pré-ados qui sortira chez Albin Michel ; titre provisoire "**L'internat d'excellence**", (Quatre romans par ans).

Sortie d'un deuxième roman chez Grasset (mars 2015) "**Mon amour**,"

En janvier 2016, elle crée, avec la chorégraphe Anne-Laure Rouxel, le spectacle "**Un tiroir de neurones miroirs**" dont elle compose et interprète les musiques.

En mars 2016, invitée par le collectif Inculte, elle écrit un texte dans le recueil "Les grands procès du XXème siècle", sur le "**Procès Bobigny**", symbole de la lutte pour la légalisation de l'avortement .

En avril 2016, pour ARTE radio, elle réalise une autobiographie sonore : **Putain de violon | ARTE Radio**

Avec le graphiste Rémi Pépin, elle réalise le projet "**11 poèmes d'Aimé Césaire**", dans lequel elle met en musique la poésie d'Aimé Césaire, pour Mon œil, la web-série du Centre Pompidou pour les enfants, à paraître en octobre 2016.

Sortie d'un troisième roman le 5 octobre 2016 **Alice et les orties | Editions Grasset** illustré par Robin Feix (bassiste de Louise Attaque).

Dossier pédagogique du spectacle chorégraphique et musical **ōuli** - Cie Cincle Plongeur

- **Franck Thévenon : création lumières** Il signe ses premières lumières en 1981, au Théâtre du Lucernaire, dans une mise en scène de Serge Karp. Il a travaillé régulièrement avec Joël Jouanneau, Jacques Lassalle, Jeanne Champagne, Samy Frey, Claudia Stavisky et une cinquantaine d'autres metteurs en scène et artistes. Parmi ses spectacles les plus récents: « Gates to India Song » d'après Marguerite Duras mise en scène Eric Vignier, à Bombay, Calcutta et New Delhi. « La chatte sur un Toit Brûlant » de Tennessee Williams mise en scène Claudia Stavisky au Festival de Grignan. « Danse Nocturnes » Poèmes de Sylvia Plath, musique Benjamin Britten, interprété par Sonia Wieder-Atherthon et Charlotte Rampling au Théâtre de la Comédie Genève. « La Femme Silencieuse » d'Ester Rotenberg mise en scène Pascal Elso au Théâtre du Petit Hébertot. « Un temps de Chien » de Brigitte Buc mise en scène de Jean Bouchaud au Théâtre Montparnasse, « De l'influence des rayons gamma sur le comportement des marguerites » mise en scène par Isabelle Carré.

- **Patrick Genty: création décor** Après avoir œuvré à la mise en place des jardins du Festival de Chaumont sur Loire pendant plusieurs années, a créé avec Bruno Marmioli un bureau d'études paysagères, L'Atelier, qui lui permet d'expérimenter des matériaux, notamment lors de festivals internationaux ou d'animations de sites culturels. Il accompagne actuellement le développement de jardins ouverts au public, dans une démarche à la fois pédagogique et environnementales, notamment le Jardin des Cimes. Il se définit lui-même comme un jardinier « gourmand de paysages et de savoir-faire ».

- **Catherine Lourioux : création costumes** Formée à l'école des Beaux-Arts, puis au Greta des Arts Appliqués, elle réalise des costumes pour de nombreuses compagnies de théâtre, danse, cirque, ainsi que pour des créations événementielles en France, Guyane et Cambodge... Partenariat artistique, consultation technique, fabrication d'accessoires et de costumes spécifiques... dernièrement, elle a fait partie de l'équipe costume du spectacle équestre "Excalibur" au Stade de France, a créé les costumes du spectacle « SOKHA » de l'école de Cirque du Phare Ponleu Selpak et ceux de la pièce « Veillées Noires » du Guyane Art Théâtre...

- **Maïle Kaku : assistante à la chorégraphie** Originnaire de l'île d'O'ahu, à Hawaï'i, elle pratique et enseigne la danse Hawaïenne à l'école Hālau Hula O Mānoa de Paris.

- **Frédérique Grange: assistante à la chorégraphie** Formation danse classique durant 20 ans. Diplômée de l'Ecole Normale de Metz, elle enseigne durant 12 ans. Professeure diplômée de Yoga par l'enseignement de Desikachar, elle transmet le Yoga depuis 20 ans.

- **Manochhaya-Katia Légeret : assistante à la chorégraphie** Normalienne en philosophie, est professeur des universités en esthétique des arts de la scène au département théâtre de l'université Paris 8. Elle est responsable de l'équipe de recherche EA 1573 *Scènes du monde, création, savoirs critiques*. Au croisement des frontières géopolitiques et géoartistiques, entre tradition et modernité, elle s'intéresse aux modes transculturels de transmission et de production contemporaines des théâtres dansés extra-européens, en particulier ceux de l'Inde. Elle mène également une carrière internationale dans le style *bharata-natyam*, théâtre dansé de l'Inde. Elle a publié plusieurs ouvrages, dont *Danse contemporaine indienne et théâtre indien : un nouvel art ? Autour de Pina Bausch, Ariane Mnouchkine, Padmini Chettur, Carolyn Carlson, Hassan Massoudy, Bartabas*, éd. PUV, 2010 et *RODIN et La danse de Çiva (Dir.)*, PUV, 2014.

Photographies : Arnaud Ville

Références bibliographiques enfants :

à partir de 1 an :

Au jardin de Katy Couprie et Antonin Louchard édition Thierry Magnier

à partir de 2/3 ans :

Au cœur de la nature avec le petit gorille

Au cœur de la nature avec le petit ours brun

Au cœur de la nature avec le petit lion

Au cœur de la nature avec le petit guépard

(éditions Gallimard Jeunesse)

Il était un arbre Emile Vast (éditions MeMo)

Un bois Gwendal le Bec (Albin Michel Jeunesse)

Plein les yeux ! Emmanuelle Grundmann (Auzou)

La toile Isabelle Simler (éditions Courtes et Longues)

CD audio :

Reconnaître les oiseaux de son jardin chants (Frémeaux et associés)

Mon imagier des animaux sauvages (Gallimard Jeunesse/ éveil musical)

à partir de 6 ans :

Des forêts et des arbres éditions (Gallimard jeunesse)

Mille milliards d'insectes éditions (Gallimard jeunesse)

Le livre des cabanes (Louis Espinassous/ Milan Jeunesse)

Le voyage du pollen « La reproduction des plantes » (Les éditions du Ricochet)

L'arbre généreux de Shel Silverstein (L'école des loisirs)

Inventaire illustré des arbres Virginie Aladjidi Virginie Aladjidi et Emmanuelle Tchoukriel (Albin jeunesse)

Magazine : **La Hulotte**

[La Hulotte - Le journal le plus lu dans les terriers](#)

site internet :

[►Danse paradisière_ Un oiseau - YouTube](#)

[Le Jardin des Insectes, le blog d'Arnaud Ville](#)

Références bibliographiques adultes

Bibliographie

« Le sentiment d'humanité qu'éprouve l'Hawaiien envers l'aspect vivant des phénomènes indigènes ne peut être correctement décrit comme un rapport, et moins encore à l'aide de termes tels que sympathie, empathie, anormal, supra-normal, ou névrotique ; ou encore mystique ou magique. Il n'est pas « extra-sensoriel » car il est en partie de l'ordre de la sensibilité, et en partie étranger à celle-ci. Il relève de la **conscience normale**. »

La Pensée sauvage de Claude Lévi-Strauss

Cette amitié entre les éléments s'étendait jusqu'aux êtres. Les tribus indigènes ont besoin d'énormes surfaces pour subsister, mais ici une surabondance de vie animale attestait que depuis des siècles, l'homme avait été impuissant à troubler l'ordre naturel. Les arbres frémissaient de singes presque plus que de feuilles, on eût dit que des fruits vivants dansaient sur leurs branches. Vers les rochers à fleur d'eau, il suffisait d'étendre la main pour frôler le plumage de jais des grands *mutum* au bec d'ambre ou de corail, et les *jacamin* moirés de bleu comme le labrador. Ces oiseaux ne vous fuyaient pas ; vivantes pierreries errant parmi les lianes ruisselantes et les torrents feuillus, ils contribuaient à reconstituer devant mes yeux étonnés ces tableaux de l'atelier de Brueghel où le Paradis, illustré par **une intimité tendre entre les plantes, les bêtes et les hommes**, ramène à l'âge où l'univers n'avait pas encore accompli sa scission.

Tristes Tropiques de Claude Lévi-Strauss

Les huit textes qui composent ce livre sont tous consacrés aux animaux. **La surprise et la joie qu'ils existent**, les craintes envers une disparition qui semble hélas programmée pour beaucoup d'entre eux, ces motifs s'entremêlent à ceux **du regard et du silence**. Ce que dit et répète ce livre, c'est que les animaux, qui font rayonner l'existence hors des rets du langage, exercent pourtant envers nous la pression intimante d'un autre accès au sens. C'est ce sens éperdu, confondu au vivant, qui est poursuivi ici ?

« Le parti pris des animaux » de Jean-Christophe Bailly

Essai en forme de petites histoires plus sociales que naturelles, *la Plante compagne* propose quelques pistes **pour une écoute attentive de la mémoire des herbes et des arbres** qui rencontraient les hommes. Son propos est aussi de servir d'initiation à *une ethnobotanique familière* : ce qui s'est passé au cours des temps dans la mise en œuvre et en pensée de nos plantes les plus communes ; ce que nous devons toujours à cet échange fondateur ; ce qu'il fallait déraciner pour échapper à la fatalité des fables ; ce qu'il fallait accueillir du symbole pour mieux vivre la réalité. (...) Et aussi, à l'évidence, ce qui se constitue toujours sous nos yeux ; car le dialogue entre l'homme et la plante ne sera jamais rompu. Ce livre n'a d'autre ambition que d'aider à sa poursuite, dans la plus grande légèreté possible (mais non dans le silence) de la raison

« La plante compagne » de Pierre Lieutagui
Actes sud

ANNEXE 1 - Echauffement Atelier danse

L'enseignant montre l'exemple et guide les enfants.

En amont, il aura visualisé et répété l'ensemble des étapes. Il est important de suivre la progression des 24 étapes.

Le poids du corps et ses appuis :

- 1- faire une ronde
- 2- se lâcher les mains
- 3- « Le poids du corps, une montagne » placer les pieds de la largeur du bassin
- 4- les bras le long du corps
- 5- équilibrer le poids du corps sur les deux pieds
- 6- Conscience de ses appuis et de son poids dans le sol : immobile, solide, fort.

La présence de son corps et de son regard :

- 7- Faire de jolies mains
- 8- Faire de jolies pieds
- 9- Faire un joli visage
- 10- Regarder loin
- 11- Regarder partout et les copains
- 12- Sourire

Mettre de l'air dans son corps :

- 13- lentement, à l'écoute de sa respiration, de son souffle
inventer des mouvements des bras amples et souples en poussant l'air
- 14- les pieds ne bougent pas tandis que les jambes peuvent fléchir... le dos s'incliner... le bassin bouger
- 15 - continuez en faisant des arrêts immobiles, garder la position et observer sa propre position et celles de tous les copains...

Tout le corps danse :

inventer et explorer tous les mouvements des articulations dans tous les sens en isolant les différentes parties du corps :

- 16- la tête : rotation, inclinaison
- 17- une épaule levée, descendue, vers l'avant vers l'arrière
- 18- l'autre épaule
- 19- les deux épaules
- 20- le bassin et le dos
- 21- les genoux
- 22 - les pieds
- 23- les mains et les poignets
- 24- les doigts

ANNEXE 1 – Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

Contenus et pratiques d'enseignement École maternelle
Programme et ressources pour le cycle 1

Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique

Objectif 3 : Communiquer avec les autres au travers d'actions à visée expressive ou artistique

<http://eduscol.education.fr/ressources-maternelle>

<http://eduscol.education.fr/cid91994/agir-exprimer-comprendre-travers-activite-physique.html#lien2>

[Ress_c1_agir_obj3_456447.pdf](#)

Pour cet objectif du programme, les ressources pédagogiques d'accompagnement permettent d'amener l'enfant, tout au long de la scolarité maternelle, à développer un imaginaire corporel, sensible et singulier, pour communiquer avec les autres au travers d'actions à visée expressive ou artistique.

Au travers des situations proposées par l'enseignant(e), l'enfant sera conduit à :

- S'engager avec plaisir dans des mouvements simples ou globaux, répétitifs ou variés, pour investir un espace d'action, agir avec et sur des objets, traduire des états, des sensations, des émotions.
- Être à l'écoute de l'autre pour faire avec, communiquer, répondre aux sollicitations, faire des propositions dans un dialogue corporel.
- Mémoriser une courte série de gestes, des directions, des intentions, des vitesses, pour construire et conserver une séquence d'actions et de déplacements, en relation avec d'autres partenaires, avec ou sans support musical.
- Alternier les postures d'acteur et de spectateur pour entrer en relation au travers de la portée émotionnelle du mouvement.
- Coordonner ses gestes et ses déplacements avec ceux des autres, lors de rondes et jeux chantés, pour respecter une disposition spatiale simple, pour évoluer ensemble en relation avec un support musical, tenir un rôle particulier, pour montrer ou transmettre à d'autres une réalisation collective.

Les différents attendus en fonction des âges :

Ce que l'on peut attendre pour des élèves de...

TPS/PS

Découvrir à partir d'inducteurs variés (objets, espaces, musiques, consignes...) des actions motrices globales et explorer ses possibilités corporelles.

Prendre plaisir à s'engager corporellement dans le mouvement dansé.

MS

Explorer différentes actions motrices, différents mouvements et déplacements.

Percevoir ses possibilités corporelles dans l'espace et le temps.

Les attendus fin de GS

Construire et conserver une séquence d'actions et de déplacements, en relation avec d'autres partenaires, avec ou sans support musical.

Coordonner ses gestes et ses déplacements avec ceux des autres, lors de rondes et jeux chantés.

Dossier pédagogique du spectacle chorégraphique et musical **ōuli** - Cie Cincle Plongeur

ANNEXE 2 – Ministère de l'Éducation nationale

Programme de l'Éducation nationale ECOLE PRIMAIRE :

Le socle commun de connaissances et de compétences, (inscrit dans [la loi n° 2005-380 du 23 avril 2005](#)) et sa validation par l'intermédiaire d'un livret personnel de compétences permet de suivre la progression de l'élève dans les compétences suivantes :

C5 la culture humaniste

La culture humaniste contribue à la formation du jugement, du goût et de la sensibilité et permet d'acquérir des repères :

en géographie (paysages)
en littérature et en arts

Une approche sensible des œuvres initie l'élève à l'histoire des arts. Il est engagé dans des pratiques artistiques personnelles.

C 7 Autonomie et initiative

L'autonomie et l'initiative s'acquièrent tout au long de la scolarité, dans chaque matière et chaque activité scolaire. On apprend ainsi à :

- être autonome dans son travail
- s'engager dans un projet et le mener à terme
- construire son projet d'orientation

En développant cette compétence, l'élève se donne les moyens de s'adapter aux évolutions de sa vie personnelle, sociale et professionnelle.

Exemple : Palier 2 du livret personnel de compétences C7

Soutenir une écoute prolongée (lecture, musique, spectacle, etc.)

- Avoir une attitude attentive durant une écoute prolongée.
- Conserver une attitude de spectateur

L'observation porte sur la capacité de l'élève à:

- écouter la lecture collective d'un texte long et en retenir les éléments essentiels ;
- participer à une manifestation culturelle en adoptant un comportement approprié;
- au cours d'un débat: s'intéresser aux arguments contradictoires, s'appropriier quelques idées et faire évoluer certaines de ses représentations;
- assister à une représentation en retenant les éléments essentiels de la chorégraphie.

L'item est évalué positivement lorsque l'élève est capable de maintenir en situation réelle son attention et son intérêt sur la durée de la visite, du film, du concert, de la pièce de théâtre, du débat et de rendre compte a posteriori de son appréciation personnelle

Apprendre à être spectateur et soutenir une écoute prolongée :

avoir un projet d'écoute
structurer son écoute
exploiter son écoute

Nous remercions Blandine Malterre - Conseillère pédagogique départementale - de la Direction des services départementaux de l'éducation nationale de l'Indre-et-Loire pour sa collaboration à la rédaction de ce dossier.



Une vidéo extraits du spectacle (3 minutes)
est disponible sur le site :

www.ciecinclongeur.fr
page spectacle ōuli
[ŌULI – Cie Cincle Plongeur](#)

Pour toutes correspondances :

Cie Cincle Plongeur B.P. 52 37210 Vouvray
Tél. (00 33) 02 47 52 71 51 tél. : 06 84 14 99 35

E mail cincleplongeur@free.fr
www.ciecinclongeur.fr